

# **GANG STALKING ARANEUS AMADEUS**

## **TARGETED INDIVIDUALS**

Sarah-Éléonore

**À l'instar de la toile d'une énorme araignée, le phénomène du gang stalking atteint aujourd'hui tous les pays du monde.**

**Les gouvernements de corrompus souvent liés à des réseaux mafieux se livrent à ces pratiques criminelles qui consistent à viser, telle une cible, un être humain pour l'affaiblir, le torturer, et du coup obtenir des biens immobiliers, par exemple à moindre coût, pourquoi pas en tuant cette cible, ou pour récupérer son emploi en utilisant rumeurs, mensonges, diffamations. Mais aussi, et c'est bien là le plus grave, à violer ce qu'il a dans son cerveau.**

**Il est clair évidemment que les êtres qui se livrent à ce genre de pratiques criminelles ne sont pas des êtres « humains », car pour assumer les infamies qu'ils commettent, ils ont nécessairement peu de respect pour Autrui. Les tortures physiques sont souvent doublées par la technologie voice to skull (ou V2K) qui consiste à envoyer des voix dans le crâne de l'individu ciblé. Ce que l'on entend est digne des pires cachots de l'Inquisition et j'ai pour habitude de dire que ce sont les chiottes de Guantánamo doublées des tables d'opération de Josef Mengele.**

**Victime d'une de ces bandes criminelles suite à la découverte d'un trafic de drogue (ce que j'avais signalé dans une plainte) et parce que je me suis toujours élevée contre tous les fascismes depuis mon plus jeune âge, j'écris ce journal qui est le récit d'un enfer, duquel je suis sortie jour après jour, en écrivant ces textes, tandis que ces criminels du harcèlement en réseau me ciblent le cerveau avec toutes sortes**

**d'armes, tandis que je suis abreuvée d'injures, d'insultes, tandis que ces sordides femmes me métamorphosent le corps.**

**Ces textes sont liés à ce phénomène, qui concentre toutes les frustrations, les jalousies, les vengeances, la bêtise, la négation de la poésie, de la différence, l'abrutissement lié à l'entassement de l'humain dans les villes, les femmes qui n'ont pas eu de vie, ou avec des gens minables, des gens qui n'ont jamais eu d'HORIZON. Ces gens-là ciblent tout ce qui représente la liberté et la différence, ce qu'ils ont en horreur.**

**Les Targeted Individuals sont des révélateurs du monde contemporain et ils disent tous ceci : nous avons un monde d'une rare beauté, d'une grande diversité, et c'est maintenant que nous atteignons une limite.**

**Mais cette limite nous condamne TOUS.**

NUL NE SERA TENU EN ESCLAVAGE NI EN SERVITUDE ;  
L'ESCLAVAGE ET LA TRAITE DES ESCLAVES SONT  
INTERDITS SOUS TOUTES LEURS FORMES.

NUL NE SERA SOUMIS À LA TORTURE, NI À DES PEINES OU  
TRAITEMENTS CRUELS, INHUMAINS OU DÉGRADANTS.

*Déclaration universelle des droits de l'homme*



Du 12 au 15 juin 2020, la Russie a organisé une conférence sur les armes à énergie dirigée/

Enfin !/

Nous demandons nous Targeted Individuals un moratoire sur ces armes depuis si longtemps !

Le 31 juillet 2020, a eu lieu dans chaque pays du monde des manifestations contre la torture électronique.

Les Nations unies sont en train de mener des enquêtes contre la cybertorture, considérée comme un crime contre l'humanité. Durant la 75<sup>e</sup> conférence, les rapporteurs vont demander un moratoire contre ces armes.

## **Je voudrais dire au monde...**

Avec ce programme Targeted Individuals et ces armes à énergie dirigée non atteignons un NON

Retour.

Et dans ce non-retour, il y a la fin de toute civilisation puisque chacun pourra librement se tirer dessus et descendre un voisin à distance.

Des réseaux font leur loi, et c'est la loi du plus fort.

On redescend à des temps pré-historiques

Et Fukuyama avait bien raison de parler d'une fin de l'Histoire, et c'est le livre le plus important de ces dernières années.

Nous sommes là, TOUS RIDICULES, et une quelconque Autorité, Police / Justice, n'y pourra rien.

Nous sommes tous dépassés par cet indépassable.

Nous ne sommes plus rien

Il n'y a plus rien.

Alors décidons d'une chose en tant qu'êtres doués de raison et dépassés par ce qui est allé plus vite que soi :

Décidons que la seule solution pour ce monde condamné réside en des enclaves d'avertis, de génies, puisque certains décideurs ont misé sur ce qu'il y a de plus idiot.

Même la science et les recherches sur le cerveau ont du mal à se placer dans ce maelstrom. On leur dénie toute importance. ET pourtant, c'est cela qui est important : ce cerveau qui peut tout, mais si fragile.

... Je voudrais dire au monde que l'homme est désormais NAUFRAGÉ.

## Baudelaire, visionnaire

« ET QU'UN PEUPLE MUET D'INFÂMES ARAIGNÉES  
VIENT TENDRE SES FILETS AU FOND DE NOS CERVEAUX »

BAUDELAIRE, immense :

« Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle  
Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis,  
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle  
Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits ;  
Quand la terre est changée en un cachot humide,  
Où l'Espérance, comme une chauve-souris,  
S'en va battant les murs de son aile timide  
Et se cognant la tête à des plafonds pourris ;  
Quand la pluie étalant ses immenses traînées  
D'une vaste prison imite les barreaux,  
Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées  
Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,  
Des cloches tout à coup sautent avec furie  
Et lancent vers le ciel un affreux hurlement,  
Ainsi que des esprits errants et sans patrie  
Qui se mettent à geindre opiniâtrement.  
Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,  
Défilent lentement dans mon âme ; l'Espoir,  
Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,  
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir. »

LE SPLEEN DE BAUDELAIRE. LA BEAUTÉ D'UN POÈME  
POUR NOUS

POUR TOUS LES TARGETED INDIVIDUALS, BAUDELAIRE N'OSAIT PAS SI BIEN DIRE Nous, TI, Targeted Individuals, sommes prisonniers de ces filets tendus par le mind control.

La victime, moi, est enfermée ET DANS SON PROPRE CORPS ET DANS SON PROPRE CERVEAU « et se cogn[e] la tête dans [les] plafonds pourris » de son cerveau comme aurait dit qui n'imaginait pas « qu'un peuple muet d'infâmes araignées [vienne] tendre ses filets au fond de nos cerveaux » avec les moyens technologiques du XXI<sup>e</sup> siècle. Ces infâmes araignées de Baudelaire, ce sont les stalkers et les personnes qui se rendent coupables de ce harcèlement qui nous cible. Et nous geignons « opiniâtrement » comme dit Baudelaire, mais la preuve, la preuve que nous sommes victimes de ces réseaux qui nous ciblent ? La preuve des ondes sans nous condamner, nous ?

Nous, Targeted Individuals, désirons enlever ce drapeau noir du fascisme qui nous cible. Et nous relevons la tête, vaillamment, et OPINIÂTREMENT.

# **GANG STALKING ARANEUS**

Tu ne verras plus ni mon  
âme ni mes yeux -

Control Mind



50M  
/

Tu ne verras plus ni mon  
âme ni mes yeux - (CONTROL MIND)

## **Le tremblement de terre du stalking**

Un jour, un tremblement de terre a secoué l'Ombrie.

J'ai soudain pensé à mon ami Jérôme, qui habite à Rome, Rome que j'aime. Rome où je me sens comme chez moi.

Jérôme que j'ai perdu à cause du stalking opéré par ce réseau du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris auquel j'ai eu affaire par hasard, juste parce que j'ai habité au-dessus d'une folle. Je ne lui parlais que du harcèlement. Il en a eu marre.

Le stalking, c'est un tremblement de terre dans la vie personnelle, sexuelle, future de chaque victime.

On se rend compte par la V2K du niveau de folie de certaines personnes. Dont certaines femmes frustrées et abjectes qui essaient de se refaire une vie par le mind control, par ce qu'elles peuvent opérer par la mainmise qu'elles opèrent sur un être par les insanités qu'elles déversent ainsi. Par l'argent qu'elles peuvent ainsi se faire, en étant payées par des réseaux mafieux qui n'ont aucun scrupule.

Ce tremblement de terre, aujourd'hui, qui a secoué l'Ombrie, je le prends comme un de mes souvenirs.

On a secoué mes souvenirs comme la Terre a secoué des parties entières d'un village.

Merveilleux souvenirs où ne figurent pas ces dégénérés d'un autre temps qui tentent de s'y insérer par la V2K.

Les maisons effondrées d'un village de l'Ombrie, ce sont les souvenirs que le tremblement de terre du stalking secoue.

Les victimes du gang stalking sont forcément PLUS que leurs bourreaux, que ceux qui leur infligent ce manque.

C'est ce que les victimes du gang stalking doivent réaliser et ce qui va les rendre plus fortes, enrichies de ce qu'on voulait leur arracher. Si elles sont ciblées pour le gang stalking, c'est bien qu'elles avaient (qu'elles ont) quelque chose que les bourreaux voulaient prendre et qu'ils n'ont pas : le désir et la vie.

## Dans les sous-sols à Olympiades

Dans la rue souterraine, à Olympiades, une femme enceinte cherchait vainement, je pense, un endroit où dormir. Son regard s'envenimait de ce qu'elle considérait, et de ce que je considère, comme l'injuste.

Des matelas dans un coin abritent des Indiens sans le sou qui rêvent du Gange où on entasse les morts et où on boit l'eau empoisonnée par les corps qui dérivent.

Mais ce n'est pas la même idée de la mort, là-bas. On y vit comme on y meurt, sans faire d'esclandre. En revanche, à Olympiades, on se voit bien mourir, sous les regards croisés des cons qui s'attardent dans les sous-sols où passent à vélo des femmes qui trouvent un semblant d'amour dans les réseaux qu'elles tissent désespérément au fil des ans et qui se foutent d'elle.

Dans les sous-sols d'Olympiades, j'ai croisé en voiture mon prof d'université qui remontait vers la tour Sapporo. Un temps, j'ai cru que c'était un clodo. Et cela sans rime. Et cela m'inquiète, même, car les réseaux auxquels je me heurte peuvent rendre malade aussi. Et je n'aimerais pas qu'on lui fasse du mal.

Je me souviens de ce fringant homme à la Sorbonne qui adoptait des poses et se faisait toutes les étudiantes, qui l'écoutaient avidement parler d'André Pieyre de Mandiargues et d'André Breton.

Déjà, je ne me prenais pas pour Nadja, car j'étais déjà Nadja, un impossible idéal dont moi-même je n'avais pas idée.

Déjà, je ne me prenais pas pour Nadja, car j'étais déjà Nadja, un impossible idéal dont moi-même je n'avais pas idée.

Oui, je redouble.

Comme quoi, cela ne suffit en rien d'avoir appris, encore faut-il le vivre et l'incarner, surtout.

Et je l'incarne.

Les sous-sols à Olympiades, c'est l'Achéron, le fleuve des Enfers, les poubelles s'y entassent comme s'y entassent des détritiques humains, comme s'y frôlent des sortes de monstres qui ont trouvé ici un abri pour un temps, pour finir leur vie débile et débilitante en s'empoisonnant avec toutes les petites frappes et toutes les petites mignonnes qui traînent. C'est dur, la vie, mais ça ne dure qu'un temps, aussi.

J'y ai croisé, moi aussi, des sortes de clones, tous frappés d'inconsistantes vies qui, en croyant se déplacer de quelques mètres, auraient réussi à se faire une réputation. Des vies ridicules.

Dans les sous-sols à Olympiades, on ne fait pas le tri. Les poubelles débordent des détritiques des gens qui n'ont jamais fait le tri dans leur vie.

Dans les sous-sols à Olympiades, en attendant dans ma voiture bien cabossée, bien à bout de tout, et surtout du gang stalking qu'ON a bien voulu lui décerner, et me décerner, des agents de COINTELPRO passent l'air de rien, près des poubelles des vies ratées, pour discerner ce qui, dans mon visage, pourrait bien ressembler à une aubaine, en quelque sorte un dérapage incontrôlé, une sorte de virage en épingle à cheveux, quelque chose qui échappe en quelque sorte (pratiquement ??) à la banalité, à la vulgarité.

Quelque chose de plus insolent que l'insolence, un plus, que je ne sais moi-même comment qualifier.

Mais je dis ceci à ces gens qui veulent me détruire :

Ce que je porte en moi, ce que vous avez voulu détruire, vous détruira.

Les cicatrices de ma première grande initiation se sont refermées, elles figurent sur mon bras et je n'ai nul besoin de tatouages.

La vie me possède, non la mort. La vie a triomphé.

Les précipices ne sont pas loin, qui vous guettent.

S'armer de Cointelpro, de tout ce qui peut agacer d'abord puis désarçonner un humain n'est pas compliqué.

Mais quand il tient bien en selle, quand son cœur est lourd de tout l'amour qui l'ensorcelle, alors il est bien compliqué de l'enlever.

Dans les sous-sols à Olympiades, j'ai côtoyé à nouveau la mort, mais pas dans des tombes, dans des poubelles. Et ce n'était pas une initiation, c'était fait pour nuire, pour détruire. Et là, ça rime.

Lorsqu'on s'accorde à accorder l'humain à la vie, à la beauté et à la poésie, il est très difficile d'avoir la peau de l'autre qu'on veut cibler.

Dans les sous-sols à Olympiades, je suis lasse de voir que de tels êtres existent, mais pas dans les sous-sols, dans des appartements calfeutrés où on n'ouvre qu'à l'ignorance, qu'à une bêtise crasse, qu'à un désœuvrement abêtissant, une sorte de refus de la vie.

Mais moi,

Dans les sous-sols à Olympiades,

Je regarde cette femme enceinte qui refuse de s'effacer devant qui veut l'atteindre. Et je voudrais lui dire : « Sauve-toi, sauve-toi de là ». Mieux vaut vivre au soleil ailleurs que dans ces sous-sols où de pauvres femmes qui passent à vélo et qui vivent du malheur de l'autre désespèrent de se faire une place au soleil.

Dans les sous-sols à Olympiades,

il faut vite trouver la sortie, comme ces spéléologues qui doutent de pouvoir voir la lueur du jour.





## **Les milices du stalking**

De nos jours, il y a le monde des Bisounours et de l'autre, ceux qui ont mis la main sur les moyens de communication.

Un portable n'est pas anodin.

Cela peut vous connecter pour le meilleur et pour le pire.

Actuellement, sévissent des milices de gang stalking dont le travail est de laminer.

Laminer insidieusement, mais fatalement l'être humain considéré dans son individualité.

Le laminage, c'est par exemple dérober un objet, ou ne serait-ce que le froisser, histoire de mettre une autre histoire sur celle qu'il porte déjà et qui est déjà inouïe. Et c'est cette trace supplémentaire qui affaiblit l'autre, parce qu'elle montre qu'on veut le souiller.

Ces milices du gang stalking opèrent en groupes de jour comme de nuit, et percutent l'être humain, le poussent à la chute. Chute dont il ne peut se relever que par la force de sa pensée ou de son imagination. Ce sont les mêmes personnes qui sortent grimées, parce qu'elles ne veulent pas montrer leurs travers, ou peut-on dire aussi leur travestissement. Ce qui est en jeu ici n'est justement pas un jeu, mais un parcours pervers. Dans le monde des milices du stalking, c'est la perversité qui domine.

Perversité du travestissement, parce que l'on ne peut se montrer tel qu'on est dans son être, c'est-à-dire à NU.

Souvent ce stalking précède le harcèlement électromagnétique. Pourquoi ?

Parce qu'il le prépare.

Les êtres laminés sont pour ainsi dire plus friables, plus aptes à être dépossédés. En quelque sorte, les feuilles s'ouvrent, et peuvent ensuite se laisser envahir par des choses plus perverses encore, c'est-à-dire les ondes, pourtant aériennes.

Le harcèlement électromagnétique s'attaque au cerveau de l'être humain. Et ce qui peut seul sauver un être ainsi dépossédé et qui pourrait se laisser entièrement envahir, c'est ce qui le constitue.

Mais ce qui est en jeu ici est d'autant plus insidieux et correspond à ce qui se déroule actuellement dans le monde et sous nos yeux : le triomphe de la technicité.

Derrière la technicité se cachent des êtres qui en tirent un profit assourdissant c'est-à-dire qui assourdit les autres comme on dit d'une musique quand elle est trop forte.

Cela est en connexion bien sûr avec ce qui se passe du côté politique : le triomphe du vulgaire et de la domesticité.

Ces gens qui parfois sont talentueux à leur manière trouvent là une forme de romantisme mais dévié et pervers. A l'aube de ces temps où il vaudra mieux trop éviter d'être et même d'avoir, se joue aussi le pouvoir sur les foules.

La démocratie et la liberté sont en jeu ici, car on agace, on titille d'une certaine manière l'être humain par des atteintes à son intégrité tant physique que psychique. Les personnes qui songent désormais à accéder au pouvoir ont de ces milices à leur service, milices de stalking, qui agacent l'individu.

Ce qu'elles veulent, c'est l'électromagnétiser, dans un monde qui ne dépasse pas, un monde qui n'aime pas les différences et le métissage, qui sont déjà des dépassements de soi. Le monde est désormais soit trop petit soit trop grand, cela dépend de quel côté de la lorgnette on se place.

Comme disait une victime du gang stalking, « c'est ce qu'on fait à ma photo. On y ajoute une tache noire ».

Cette tache noire, trace du fascisme à venir.

LE NOUVEAU JEU BIENTÔT  
EN LIGNE :

La pêche à la Targat,  
du GUANTANAMO,  
C'ÉTAIT ZÉRO.

